

suite LE DERNIER DISCOURS DE JEAN JAURES

d'Allemagne s'élèvent avec indignation contre la note de l'Autriche et je crois que notre bureau socialiste international est convoqué.

Quoi qu'il en soit, citoyens, et je dis ces choses avec une sorte de désespoir, il n'y a plus, au moment où nous sommes menacés de meurtre et de sauvagerie, qu'une chance pour le maintien de la paix et le salut de la civilisation, c'est que le prolétariat rassemble toutes ses forces qui comptent un grand nombre de frères, Français, Anglais, Allemands, Italiens, Russes et que nous demandions à ces milliers d'hommes de s'unir pour que le battement unanime de leurs cœurs écarte l'horrible cauchemar.

J'aurais honte de moi-même, citoyens, s'il y avait parmi vous un seul qui puisse croire que je cherche à tourner au profit d'une victoire électorale, si précieuse qu'elle puisse être, le drame des événements. Mais j'ai le droit de vous dire que c'est notre devoir à nous, à vous tous, de ne pas négliger une seule occasion de montrer que vous êtes avec ce parti socialiste international qui représente à cette heure, sous l'orage, la seule promesse d'une possibilité de paix ou d'un rétablissement de la paix. »

JEAN JAURES

JAURES ASSASSINÉ LE 31 JUILLET 1914

Le dimanche 26 juillet, l'Humanité publie un article de Jaurès rédigé à Lyon : « Est-ce que vraiment l'empereur d'Autriche va prendre la responsabilité d'un formidable conflit ? » Et il conclut : « Ici, à Lyon, l'émotion populaire est très vive et tous les ouvriers, tous les républicains attendent du gouvernement français qu'il fasse le plus grand effort pour le maintien de la paix. »

Le vendredi 31 juillet 1914, Jean Jaurès est assassiné au café du Croissant à Paris en sortant du journal l'Humanité. Son meurtrier expliquera son geste par le fait que Jaurès, par son pacifisme et son internationalisme, était anti-français et méritait d'être tué.

APRÈS GUERRE, L'ASSASSIN INNOCENTÉ

Lors de son procès, après guerre, **le 29 mars 1919**, l'assassin Raoul Villain sera acquitté et la veuve de Jaurès condamnée aux dépens.

En réaction à ce verdict, Anatole France adresse une brève lettre à l'Humanité parue le 4 avril : « Travailleurs, Jaurès a vécu pour vous, il est mort pour vous. Un verdict monstrueux proclame que son assassinat n'est pas un crime. Ce verdict vous met hors la loi, vous et tous ceux qui défendent votre cause. »

Travailleurs, veillez ! »

LE PEUPLE DERRIÈRE JAURES

Les jours suivants, de grandes manifestations « contre le verdict et pour honorer Jaurès » titrera l'Humanité, seront organisées. Celle de Paris, le dimanche 6 avril, rassemblera plus de 300 000 personnes.

Cent ans plus tard, cet assassinat sera commémoré par plusieurs manifestations d'importance.

«LA VICTOIRE DE JAURÈS »

Pour mieux comprendre la place de Jaurès, pourtant mort, dans la Grande Guerre, nous conseillons la lecture du livre de Charles Silvestre, « La victoire de Jaurès », avec des illustrations d'Ernest Pignon-Ernest, aux Editions Privat, 210 pages, 14 E 50. « Jaurès, est-il écrit en page 4 de couverture, inaugure ce que le XXème siècle a opposé de meilleur face au pire. Il n'est pas un modèle mais un éclairer, qui a laissé derrière lui des traces pour nous guider. »

A signaler le Hors-Série de l'Humanité, « Jean Jaurès, une vie pour changer le monde » : 120 photographies et documents d'époque. 9 E 50. Disponible chez les marchands de journaux et www.humanité.fr

ST SYM A LA VEILLE DE LA GUERRE DE 14

D'après le bulletin paroissial « L'Echo de Saint-Symphorien » de juillet 1914.

En ce début juillet 1914, à St-Symphorien-sur-Coise, comme dans toutes les communes de France, personne ne se doute de l'arrivée d'une guerre mondiale où la France serait engagée. Certes, les plus informés des citoyens ont sans doute entendu parler de l'assassinat à Sarajevo de l'archiduc d'Autriche et de son épouse le 28 juin, mais qui peut imaginer que cet événement va amener un conflit guerrier important ? Les journaux ne commenceront à s'en douter qu'à partir du 25 juillet.

Dans la vingtaine de pages de l'Echo paroissial, distribué début juillet, rien ne laisse présager l'arrivée de la guerre. On y parle des événements locaux passés de juin et de ceux à venir de juillet. En juin, c'est **la Confirmation** du vendredi 12, conférée à 400 enfants des paroisses de St-Symphorien (200), de la Chapelle-sur-Coise, de Grézieu-le-Marché et de Pomeys, par **Mgr Geay**, un enfant du pays, évêque de Samos, « délégué par son Eminence le Cardinal Archevêque de Lyon. » C'est la fête annuelle de **l'Adoration perpétuelle**, avec un sermon de **l'abbé Moretton**, missionnaire apostolique. C'est le **congé annuel du patronage** de garçons, le lundi de Pentecôte, accompagné d'hommes et de jeunes gens de la chorale et du cercle d'études. Au programme : visite aux sources de St-Galmier, le banquet à l'hôtel Juillet, la visite de la verrerie de Veauche. Toujours en juin, **la Fanfare municipale** a remporté deux prix au concours de Cette (=Sète).

RÉSULTATS DU CERTIFICAT D'ÉTUDES

Le Bulletin livre ensuite les résultats obtenus au certificat d'Études du 23 juin par les élèves des Ecoles Libres.

Degré supérieur - Garçons - Louis Bordet, Pierre Eymain, Etienne Granjon (mention T.B.), Paul Guinand, Louis Jaumard (mention T.B.), Joseph Mercier, Jacques Rivoire.

Filles - Anne Bayard, Antoinette Coquet, Clotilde Goût, Reine Grangy, Marie Lornage, Maria Malleval, Marthe Maillavin, Clotilde Pupier.

Certificat du premier degré - Garçons - Joannès Bissardon (mention T.B.), François Grange (mention T.B.).

Filles - Antonia Balancin, Elise Bouteille, Francine Blaise, Emilie Giraud, Marie-Antoinette Mathelin, Marie Pupier, Marie-Louise Vernay.

Les 18-19 juillet, **la gymnastique « L'Étincelle »** participera au concours de Roanne qui regroupera 150 sociétés. **La séance annuelle du patronage** aura lieu le dimanche 26 juillet dans la salle paroissiale. Le dimanche 2 août, au même endroit, ce sera **la distribution solennelle des prix** aux élèves des écoles libres de garçons et de filles et aux enfants de l'école maternelle. Compte tenu des événements, cette cérémonie a-t-elle eu lieu ? L'Echo cessera ensuite sa parution et ne reprendra qu'en janvier 1919. Enfin, sont indiqués **les naissances, mariages et enterrements** des semaines précédentes. A noter le mariage le 1er juin de **Jean-Marie Grand avec Marguerite Bayle**. Le jeune marié mourra à la guerre de 14, le 7 décembre 1916.

Oui, vraiment, à St-Sym, en ce mois de juillet 1914, aucun souffle de vent ne laisse prévoir l'arrivée de l'orage.